Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 1 (1924)

Heft: 3

Rubrik: Petites nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LE CHEVALIER DE VRIEAC

A la suite de nombreuses demandes de per-A la suite de nombreuses demandes de per-sonnes qui n'ont pu assister aux premières repré-sentations du film à grand spectacle Le Cheva-lier de Vrieac, vu la valeur artistique de ce film de capes et d'épées, la direction du Royal-Bio-graph s'est assuré cette œuvre à partir du ven-dredi 19 septembre. Ne voulant discuter longuement sur ce film extraordinaire, je vous sign lerai simplement le compte rendu qu'a fait l'a sée et sympathique critique lausannoise, M¹¹6

see et sympatique critique in administration de la plus éblouissante imagerie historique que l'on puisse voir! L'intérêt du scénario, la mise en scène vraiment admirable, la curiosité que suscite l'éculement de l'excellence des poque magistralement évoquée, l'excellence des interprètes, la beauté exceptionnelle de la tech-nique et de la photo, tout concourt, en vérité, dans ce film merveilleux à faire le plaisir du

spectateur.

» Les Américains, riches en dollars et "Nes Americans, inches en donais et en sau-dios perfectionnés, nous ont donné ces dernières années plus d'un film en costumes à grande fi-guration. Ils ne négligeaient rien pour faire de ces films des œuvres brillantes; et elles l'étaient, en effet. Mais malgré le luxe de la mise en scène, nos connaissances historiques étaient souvent choquées par des anachronismes criards. Le scénario, presque toujours cinéma il est vrai, manquait de

solidité et les personnages de caractère et de vésolidité et les personnages de caractère et de vérité. Le réalisateur a procédé en toutes choses avec un tact admirable. Point d'intrigues de cour compliquées et d'une exactitude douteuse, mais au début du film, une évocation rapide d'une fête à la cour de Charles IX. Nous n'assistons plus qu'aux aventures amoureuses et héroïques du chevalier de Vrieac, gentilhomme huguenot. L'action coule rythmée et sans heurts ; les scènes s'enchaînent de merveilleuse façon. C'est le duel du comte de la Roche et du chevalier de Vrieac, la révolte des soldats du duc de Tours dans le cadre admirablement évocateur de la demeure du Vidame. La beauté veloutée et tiède de Norcadre admirablement évocateur de la demeure du Vidame. La beauté veloutée et tiède de Norma Talmadge s'accommode à merveille des ajustements somptueux de l'époque. Tous jouent avec beaucoup d'intelligence et de vérité. Et je voudrais vous parler encore du décor, des salles d'apparat, des escaliers imposants, des portes de fer forgé, de cent détails remarquables d'élégance et de somptuosité.

"Le Chevalier de Vrieac est un grand film. Je le place à côté de Robin Hood, au-dessus du Favori du Roi."

Le Chevalier de Vrieac sera représenté tous les jours en matinée à 3 heures et en soirée à

les jours en matinée à 3 heures et en soriée à 8 h. 30, précises, dimanche 21 septembre, deux matinées à 2 h. 30 et à 4 h. 30 précises.

paraît tous les jeudis 20 centimes En vente partout. CINÉ-GAZETTE

GEORGE

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ publie chaque semaine de nombreux portraits des vedettes du cinéma les plus connues, ainsi ue des critiques, scé-narios, biographies,

anecdotes, etc.

L'Écran Illustré

et ne coûte que :

le numéro

Combien de midinettes s'imaginent qu'une « étoile » ou une « star », est un être surhumain, presque un Dieu... ?

Combien désireraient approcher leur interprète

favori ? Il suffit de jeter un coup d'œil sur Vous avez la Parole, publié dans Mon Ciné et rédigé avec une patience d'ange par Sylvio Pelliculo, pour seisir combien un ou une artiste peut devenir la

sotsii combien in ou inte ariste peut cerem in coqueluche » de ces messieurs ou de ces dames. Est-il blond ? Est-il grand ? A-t-il les yeux bleus ? Fume-t-il ? Boit-il ? Est-il marié ? A-t-il beaucoup d'enfants ?... etc...

Autant de questions, — disons-le, — bêtes

et stupides!

et stupices!

La publicité exagérée faite autour des inter-prètes et des réalisateurs cinégraphiques, a cer-tainement collaboré à exciter la curiosité souvent

maladive du public.

Tous ceux qui eurent la chance d'approcher

I ous ceux qui eurent la chance d'approcher leurs favoris, ne masquèrent pas leur déception. Mais, tout de même, vous imaginez-vous ces artistes fêtés et admirés sur tous les continents de notre globe, faits autrement que vous et moi?

Non! Ils ont leurs joies et leurs peines. Et la majorité ne sont guère riches... Ce sont,

beaucoup, de simples ouvriers...
A Paris, à propos d'une artiste bien cotée, j'ai entendu dire : « Comment ? elle n'a pas encore son auto? Pourtant, « son rêve depuis cinq core son auto? Pourtant, « són réve depuis cinq ans, est d'acheter une petite Citroën...» Etant une des vedettes les plus fêtées, cette artiste n'avait encore pu s'acheter une simple voiturette que le plus quelconque épicier du coin possède depuis fort longtemps...

Non, ne vous leurrez pas sur les qualités « super-humaines » des interprêtes de l'écran...

Leur qualité supérieure est celle d'être des artistes et semples ces andant ne sortils que des artis-

Leur qualité supérieure est celle d'être des artistes... et combien cependant ne sont-ils que des
artistes uniquement professionnels et non des artistes de cœur et d'esprit...

J'ai serré la main à Douglas Fairbanks, Mary
Pickford, Epstein, Eve Francis, France Dhélia,
au regretté Delluc, Matté... et combien d'autres
que j'oublie.

Ces artistes ne m'ont pas fait l'impression à
laquelle je m'attendais... Faut-il l'avouer?... Ils
m'ont décus... énormément...

m'ont décus... énormément... Certes, ils sont aimables, trop aimables... D'aucuns prétendent méchamment que c'est pour D'aucuns pretendent har soigner leur publicité... ?
Ch.-Emile SAUTY.

Les célèbres clowns Fratellini viennent de tourner Rêves de clowns sous la direction de René Hervil. C'est le premier film réalisé par Minerve Film Production.

Nous allons avoir bientôt des films turcs. C'est la Kémal-Film dont Mouhsin Bey Ertoground est à la tête. Un des derniers films tourné par cette firme a pour titre La Tragédie de la tour de Léandre. Les héros de l'histoire sont le gardien d'un phare et son fils. La vogue est déci-dément aux phares. Après le Gardien du Feu, d'Anatole Le Braz, on dit que M. Jean Hervé de la Comédie Française tournera un roman de Gustave Guiche : Le Gardien du Phare. Que de

Les Hommes politiques à l'Ecran

WALSH

Si j'avais un conseil à donner à M. Herriot, dit M. Vautel dans Mon film, je lui dirais : — Beware of cinema! Prenez garde au ci-

Car pour un homme politique, tout comme pour une armée, être tourné, c'est très dange-

Il faut reconnaître que le cinéma n'a pas, jus Il taut reconnattre que le cinema na pas, jus-qu'à présent, nui à la popularité du président du conseil. M. Herriot est un homme de poids, au visage cordial, aux gestes lents; de plus, il est très photogénique. Bref, il vient très bien sur l'é-

cran lumineux ! M. Poincaré, lui, a été desservi par la photo-graphie animée. Et c'est peut-être une des cau-

graphie animée. Et c'est peut-être une des causes de l'échec de sa politique aux dernières élections. Sous l'aspect d'un agité, avec un sourire grimaçant et des gestes saccadés, il passait à une allure vertigineuse. Et le public, déçu, se disait :

— Comme il a l'air désagréable et comme il est pressé de s'en aller!

Ce n'était d'ailleurs pas de la faute de M. Poincaré qui sait — parfois — avoir le sourire et qui n'a rien d'un hurluberlu. Mais que voulez-vous, le cinéma ne lui réussissait pas.

Or, c'est sur l'écran que les foules voient les grands hommes, depuis que ceux-ci ne montent plus à cheval, ne s'exhibent plus dans de lents carrosses, mais se cachent au fond de rapides limousines. Rien d'important comme l'effet produit au cinéma par ceux qui ne peuvent agir duit au cinéma par ceux qui ne peuvent agir et durer dans nos démocraties sans être soutenus

par la popularité!
Soyez tranquille, si Napoléon vivait de nos jours, il demanderait à Talma — vedette de l'épours, il demanderait à l'alma — vedette de l'é-cran — des conseils sur l'art et la manière de paraître avantageusement aux yeux des amateurs de films : il apprendrait à sourire avec bonhomie, à s'interdire tout geste brusque, toute démarche automatique et il ne se manterait en l'éautomatique et il ne se montrerait que de profil

automanque et il ne se infonteriat que de porta-M. Poincaré — qui parle si volontiers — a amalheureusement pour lui dédaigné l'art muet. Et voilà peut-être pourquoi nous lâchons la Ruhr! Petites causes, grands effets, nez de Cléopâtre et

reutes causes, grands ettets, nez de Cleopatre et urêtre de Cromwell! Toute une politique a glissé sur une politique et s'est cassé le nez.

M. Herriot, lui, doit à la nature d'être, au cinéma et même ailleurs, le bon gros sympathique...
i.e rayon lumineux le flatte, l'écran le rend irrécitélle : écrt énorme à une éroque en de parente. ssitible : c'est énorme à une époque où chaque soir, sans parler des matinées, il est appelé à pa-raître devant des millions de citoyens sans mê-me avoir la ressource de les séduire par la parole

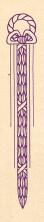
Les hommes politiques feront bien d'apprendre à tourner... Pour quelques-uns, ce sera vite fait : ils ont déjà l'habitude de faire la girouette.

Clément VAUTEL. (Le Journal.)

NOTRE PROCHAIN NUMERO DE L'« E-CRAN ILLUSTRE » contiendra de très belles photos du merveilleux film LE RAPT D'HELENE qui a obtenu un immense succès

Bâle. NE MANQUEZ PAS DE LIRE NOTRE PRO-CHAIN NUMERO.

NÈNE AU MODERN-CINÉMA





Sandra MILOVANOF Van DAELE

dans une scène de Nène. Cliché Premier Films, Lausanne

La direction du « Modern » présente cette semaine un très beau film de Jacques de Baron-celii, *Nène*, d'après le roman de M. Ernest Pérochon qui a obtenu le prix Goncourt. Ceux — et ils sont innombrables — qui ont

Ceux — et ils sont innombrables — qui ont lu le livre, pouvaient craimdre l'adaptation cinématographique d'un ouvrage dont la conclusion est plutôt douloureuse. Or, avec un tact et un goût dont il faut iui savoir gré, le réalisateur Baroncelli a délicatement illustré l'histoire de la pauvre fille de campagne, dévouée jusqu'au sacrifice, aux deux enfants de son maître et au maître lui-même.

Dans des décors naturels d'une poésie et d'un

Dans des décors naturels d'une poésie et d'un charme intenses, Baroncelli a fait évoluer ses personnages. Il a précisé leurs caractères et situé personinges. Il a precise leurs caracteres et situe le drame qui se joue dans ces âmes obscures, avec une sûreté, une précision qui ne laissent jamais place à la banalité où il est si facile de tomber. A l'écran, en effet, un roman, s'il est mal adapté, devient vite fastidieux. Celui-ci est passionnant du début à la fin. On suit, parfois ie cœur serré, le débat sentimental qui se déve-loppe autour de Nène; on est parfois touché par son abnégation, par les gestes maternels de la jeune servante qui oublie tout pour se consacrer toute entière aux deux petits qu'elle aime comme une mère.

me une mére.

Mlle Sandra Milovanoff, qui compte à son actif des créations retentissantes, n'en fit jamais de
plus belle et de pius sincère. Toute l'interprétation est digne de la principale interprète.

Parmi les beaux films français de l'année,

Nène prend une des premières places. Ajoutons que c'est Premier Film, à Lausanne, qui en a l'exclusivité pour toute la Suisse.

Petites nouvelles

C'est la maison M. Sauty & C^{ie}, 58, rue de Carouge, à Genève, qui représente pour Suisse, Italie, Autriche et Balkans les pellicules vierges négatives et positives « Astra ».